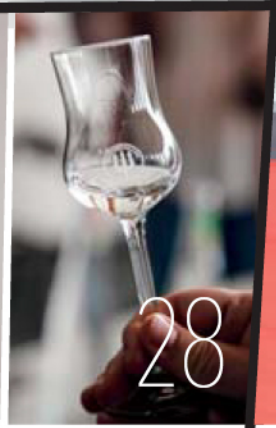
SO
SOIR
TENDANCE / Food, déco, mode...
L'Amérique latine cartonne
DESIGN / Le bois courbé
dans le mobilier
MODE / La naked dress,
le vêtement militant
MARIE WARNANT
ET LE TAROT
LA CHANTEUSE NOUS TIRE LES CARTES

Sommaire

© CICI OLSSON



04 | AIR DU TEMPS

06 | DÉCRYPTAGE
L'AMÉRIQUE LATINE, LA NOUVELLE FIXETTE DES ÉPICURIENS BRANCHÉS

11 | SHOPPING
FIESTA LATINA

12 | RENCONTRE
LE TAROT SELON MARIE WARNANT

16 | MATIÈRE
L'ART DU BOIS COURBÉ

20 | TENDANCE
LA NAKED DRESS : SE DÉVOILER POUR MIEUX S'AFFIRMER

24 | QUOTIDIEN
LA BEAUTÉ VEGAN, UN VRAI PLUS ?

28 | VU D'AILLEURS
À LA DÉCOUVERTE DE LA GRAPPA DES DOLOMITES

32 | RESTO
AL'BARAQUE

34 | INSPIRATION
LES BONNES ADRESSES DE VALÉRIE LEPLA

SUIVEZ-NOUS **ONLINE**
www.sosoir.be | Twitter (@SoSoirMag) | Instagram (@sosoirmagazine) | Facebook (@SoSoirMag)

SO SOIR, MAGAZINE DU JOURNAL LE SOIR Éditeur responsable Olivier De Raeymaeker, 100 rue Royale, 1000 Bruxelles **Administrateur délégué** Bernard Marchant **Directeur général du Soir** Olivier De Raeymaeker **Rédacteur en chef du Soir** Christophe Berti **RÉGIE PUBLICITAIRE ROSSEL ADVERTISING Sales Director** Malika Afkir Tél. 02 225 57 30, malika.afkir@rossel.be **Cross média Account Manager** Charlotte Taymans Tél. 02 225 55 63, charlotte.taymans@rossel.be **International Media Coordinator** Dominic Petitjean Tél. +32 2 225 57 50, Dominic.Petitjean@rossel.be **Assistante commerciale** Fabienne Wellemans Tél. 02 225 55 36 **Imprimerie** Remy Roto à Beauraing **RÉDACTION** redaction@sosoir.be **Responsable de la rédaction** Ingrid Van Langhendonck **Coordinatrice de la rédaction** Sigrid Descamps **Correctrice** Ingrid Otto **Community Manager** Anissa Hezzaz **Conception graphique** Michèle Gérard, Prémédia créatif **Projet éditorial** Frédéric Mahoux **Journalistes** Carlo De Pascale, Sigrid Descamps, Florence Hainaut, Marie Honnay, Belen Ucros, Camille Vernin, Ingrid Van Langhendonck, Agnès Zamboni. **Photographes** Ingrid Otto.

L'art du bois courbé

De la chaise Thonet au design organique : **quand le bois se plie aux désirs des designers.**

PAR AGNÈS ZAMBONI
PHOTOS D.R. SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

Siège 404 de Stefan Diez et modèle 214, chez Thonet.

Dans l'atelier de Thonet, le travail du bois courbé.

Chaise 214 K, laquée rouge.

La première chaise en bois courbé est l'œuvre d'un menuisier ébéniste allemand, Michael Thonet. Il a inventé le courbage du bois bouilli dans un bain de colle, devenu un procédé industriel en 1859. La célèbre chaise n°14 (aujourd'hui 214) des bistrots viennois reste toujours le siège le plus vendu au monde. Les ingrédients de son succès ? Bois courbé, peu de pièces, cadre d'assise circulaire, pieds arrière et dossier d'une seule pièce, fabrication en série avec assemblage par vissage, facilité d'exportation grâce au transport en pièces détachées. En guise d'assise, une simple feuille de bois ou encore mieux un cannage en rotin souple et confortable ne nécessitant pas de coussin ni de capitonnage. Quant à sa structure, composée de lamelles de bois dénervé à fil croisé, elle est à toute épreuve. Elle s'assemble comme un puzzle. Réparable, un élément cassé peut être facilement remplacé. Son style n'a pas pris une ride. La 214 vient d'entrer dans le nouveau café viennois Bellaria en version rouge corail vif. Et elle trouve toujours sa place dans nos intérieurs actuels.

THONET **D'HIER ET D'AUJOURD'HUI**

Suite à cette invention, Thonet a décliné d'autres formes, le premier siège à bascule en bois courbé, le divan-lit que Sigmund Freud utilisait pour ses patients, le premier fauteuil de théâtre rabattant… Après la Première Guerre mondiale, dans les années 1930, il s'intéresse à un autre tube, l'acier, avec lequel il fabriquera l'armature de sièges iconiques. Comme le bois courbé, il est travaillé en cintrage mais à froid, notamment pour la structure du fauteuil S 35 de l'architecte Marcel Breuer ou celle du modèle S 36 aux formes aérodynamiques de Hans Luckhardt, ou celles encore des créations de Ludwig Mies van der Rohe et les acteurs du Bauhaus. La société Thonet continue de faire appel à des designers pour redonner une jeunesse à ces techniques pérennes, en utilisant du bois de hêtre provenant des forêts européennes durablement gérées. La sylviculture durable s'associe à la solidité esthétique de la chaise 214, en version dossier canné (modèle 215), du fauteuil pour bureau aux accoudoirs hauts intégrés au dossier (modèle 233, créé en 1895).

Parmi les modèles récents qui font écho à la 214, le modèle 404 de Stefan Diez, à la fois moderne et classique : l'idée innovante consistait à nouer les pieds et les accoudoirs courbés en dessous de l'assise avec du bois stratifié et moulé, au moyen d'une technique actuelle. L'assise ergonomique est renforcée au milieu, tandis qu'elle s'appuie sur les bords. Le nœud est obtenu sans vissage, ni assemblage à tenon et mortaise. La conception des modèles 118 et 119 de Sébastien Herkner, recouvert d'une laque rutilante, permet de réduire le nombre d'éléments.

On peut aussi évoquer la chaise S 220 de Sam Hecht et Kim Colin, qui s'inscrit parfaitement dans l'ADN de Thonet. L'entreprise a aussi réédité la chaise Triennale S 661 de Günter Eberle, créée en 1954, présentant un matériau bidimensionnel évoluant en un objet tridimensionnel avec des lignes et des plans qui façonnent son volume. En avance sur son temps,

Bureau *Wave* en noyer d'Amérique, création Pierre Renart chez Maison Parisienne, maisonparisienne.fr

à l'époque de sa conception, elle faisait déjà allusion aux formes des années 1960 et avait reçu une médaille d'argent à l'exposition de design de la Triennale de Milan, l'année de sa création. Sa coque, élégamment incurvée en contreplaqué moulé, se pose discrètement sur une fine structure en acier tubulaire, faisant de l'œil à la chaise *Tonneau* de Pierre Guariche qui, elle, n'est plus éditée.

AU FIL **DES TECHNIQUES**

Le contreplaqué de bois courbé a été développé très tôt aux États-Unis grâce aux designers Charles et Ray Eames qui ont utilisé la technique de cintrage des attelles de jambes en bois pour développer leurs premières *Plywood Chairs* et, avant eux, dans les pays scandinaves pour former la chaise de sanatorium *Paimio* d'Alvar Aalto, les premières chaises d'Eero Saarinen ou des sièges monocoques comme la fameuse chaise Série 7 d'Arne Jacobsen.
En 1935, le couple Aalto met au point une technique de cintrage du bois qui va permettre pour la première fois d'ancrer directement les pieds sous l'assise sans faire appel à une structure ou à un châssis complémentaire. Les coques des sièges en multiplis de bois 3D de forme bombée, comme les sièges *Plywood* des Eames, sont composées de panneaux minces de 3 ou 5 plis (superposition et collage de feuilles de bois déroulées avec nombre de plis toujours impairs et fibres de bois placées perpendiculairement à celles du pli précédent et suivant) contrecollés sur un gabarit permettant de fabriquer des formes plus épaisses. Les plis croisés sont collés dans une presse avec un moule et un contre-moule. Quant au procédé du lamellé-collé, empilement de fines couches de bois assemblées par de la résine, il permet d'obtenir un juste équilibre entre rigidité et souplesse.

UN CRÉATEUR UNIQUE

Pierre Renart, ébéniste prodige, renoue quant à lui avec les amples courbes de l'Art nouveau. Il révolutionne les codes de l'ébénisterie, expérimente sans cesse de nouvelles techniques de transformation et compose un étonnant répertoire de formes sans jamais oublier la fonctionnalité. Son style s'est développé, dès 2019, avec la création de la console *Möbius* (collection *Ruban*), qui déploie une boucle sans fin. L'œuvre était, au départ, constituée d'une structure en fibre de verre sur laquelle était appliqué un placage de bois. Puis Pierre Renart a songé à des solutions plus écoresponsables. La console *Möbius* est désormais réalisée en lamellé-collé de fines épaisseurs de bois. La collection *Fusion* ou la nouvelle version du fauteuil *Genèse* témoignent de ses recherches incessantes : il a remplacé la fibre de carbone par le noyer d'Amérique naturel avec des rubans de bois délicatement courbés, juxtaposés et entremêlés. La collection *Ruban* offre des pièces s'enroulant sur elles-mêmes, tantôt comme une boucle tantôt comme une vague.
La collection *Fusion* matérialise une rencontre, à mi-chemin entre *Genèse* et *Ruban :* les lattes de bois s'écartent et se rejoignent pour fusionner entre elles. Les pièces sculpturales de Pierre Renart, diplômé de l'école Boulle, rythment l'espace avec force et légèreté. L'essence du bois a aussi son importance : padouk, teck, palissandre et surtout noyer d'Amérique naturel ou teinté offrent un contraste entre leurs veines claires et foncées, propres à dessiner des effets graphiques. Le noyer permet aussi de débiter des planches de grandes dimensions indispensables à la fabrication et à la conception de la console *Möbius*, déployant un ruban de 6 mètres.

Commode ESPCI, avec portes s'ouvrant en s'enroulant toutes seules. Technologie Airwood© et principe de bilame. Création Arca et Emmanuel Siefert, arcaebenisterie.com

Chaise *Plywood Group LCW,* création Charles et Ray Eames en 1945/46, rééditées chez Vitra, vitra.com

Saucitronc, panneau mural gonflable en Airwood®, avec lumière qui révèle les ciselures, création Steven Leprizé pour Arca, arcaebenisterie.com

LES PROUESSES DU BOIS

Le bois offre aux designers une grande palette de créativité, dans le domaine du siège. Aujourd'hui, les ossatures en multiplis sont fabriquées par des ateliers spécialisés dans le bois moulé comme Lécuiller, labellisé EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant) qui réalise les créations de la jeune maison d'édition Sollen. La technologie du bois, née de l'artisanat et de sa maîtrise technique qui se distingue par une grande précision dans la courbure complexe du contreplaqué, s'exprime dans les dernières collections d'Andreu World, avec des sièges taillés comme des costumes sur mesure.
Et le bois, matière définie comme ayant appartenu au passé, est aujourd'hui reconnue comme la matière du futur. On se rappelle le spectaculaire pied de la table *Lebeau*, dessinée par Patrick Jouin, qui présente un travail de menuiserie hautement raffiné. Composé de 22 lattes en frêne massif cintré, il présente un support délicat et aérien pour supporter un plateau robuste. Et pour le siège *Héra,* aux lignes arrondies, ce même designer a économisé la matière tout en donnant une forme fluide, grâce à l'usinage CNC 5 axes, une technique qui exalte aussi toute la sensualité des sièges *Ella* et *Louis*. La structure tubulaire de la dernière collection *Singuliers* de Sarah Lavoine propose des tubes en bois courbé avec des joints particuliers réalisés par une entreprise bretonne au savoir-faire unique. Quant à la dernière chaise *Makil* de Patrick Norguet, fabriquée par Alki, prête pour devenir un grand classique, elle réinterprète la 214 de Thonet, avec une sensibilité du XXIe siècle.
Et le bois continue son avancée grâce à la technologie et de nouvelles façons de le travailler. L'atelier d'ébénisterie Arca a mis au point plusieurs nouvelles techniques dont Airwood®, un bois collé sur du caoutchouc dont la surface varie par injection d'air, qui a nécessité dix ans de mise au point, Woodwood® un dérivé du bois gonflable pour lequel il a obtenu le prix Liliane Bettencourt, en 2017. Steven Leprizé, explorateur de matière, ancien élève de l'École Boulle courbe, gonfle et dompte le bois pour le sortir de sa rectitude et révèle ainsi un esthétisme jusqu'alors inédit. Bois Larmé ®, thermoformable, combinant des courbes et des contrecourbes, incisé, accompagné d'autres matériaux et de lumière, rien ne semble impossible !

LE VRAI THONET ?

Thonet GmbH, implantée à Frankenberg, dans le land de la Hesse, est la seule entreprise à réaliser les pièces iconiques en bois courbé et en acier tubulaire portant la marque Thonet. Deux autres entreprises ont semé le trouble dans l'univers du meuble, la société tchèque TON et la firme Wiener GTV Design, implantée en Italie qui, elle, a d'ailleurs affiché, un temps, le nom Gebrüder Thonet Vienna, tout en n'ayant aucun lien avec les frères de Michael Thonet (maître ébéniste qui a créé son entreprise en 1819 à Boppard sur le Rhin), ses descendants directs, Claus, Peter, Philipp, Felix et Percy, qui constituent la 5e et 6e générations Thonet. La première société a simplement racheté les moyens de production et les machines de l'usine expropriée en Moravie en 1861 et la seconde a été réellement fondée en 1938, avec la partie autrichienne de la famille. Elles n'ont donc rien à voir avec la production de sièges Thonet, et son directeur artistique Norbert Ruf, auquel sont toujours associés les actuels et réels descendants. Et pourtant leurs créations y font vraiment penser !

thonet.de